

Synthèse

jeudi 25 septembre 2014

Numérique et e-santé : comment maintenir le capital santé dans l'entreprise ?

Pour fêter ses 40 ans d'activité, Previnter a organisé une soirée de gala au prestigieux Collège des Bernardins, avec une conférence de Joël de Rosnay consacrée à l'évolution des services numériques de santé.

En introduction, **Cécile Rambaud**, présidente de Previnter, rappelle que depuis sa création en 1974, Previnter s'est toujours positionné comme un pionnier dans son domaine. Cette dynamique d'innovation conduit aujourd'hui l'association à réfléchir sur « *la nécessité de protéger et valoriser le capital santé en passant d'une logique curative à une démarche préventive, et en capitalisant sur l'exploitation du big data et des services numériques dédiés à la santé.* »

Pour **Joël de Rosnay**, scientifique, prospectiviste, conférencier et écrivain français, « *le maintien du capital santé est primordial pour la compétitivité de l'entreprise et le bien-être des salariés.* » Ce qui était encore un rêve il y a quelques années est devenu possible grâce aux outils

numériques qui permettent de mesurer les différentes informations émises par le corps humain. Ces outils s'accompagnent de services intégrés qui offrent aux entreprises l'opportunité de mettre en place de véritables « *programmes de maintenance de la santé* ».

Écosystème numérique et outils numériques de mesure du corps

À l'image du consommateur qui est devenu « *consomacteur* », le patient disposera bientôt des informations qui feront de lui un « *patient éclairé* ». Il pourra mesurer lui-même ses paramètres de santé, et le médecin sera alors amené à jouer un rôle plus large de « *conseiller de vie* ». De même, le rôle des compagnies d'assurance ne se limitera plus à l'assurance : on s'orientera plutôt vers « *l'assistance santé* ».

Les outils modernes de mesure et d'analyse des paramètres biologiques (sommeil, poids, stress, tension, battements du cœur, taux de sucre etc.), notamment via les applications pour smartphones, constituent « *un défi pour les entreprises qui souhaitent développer la prévention* ».

Numérique et e-santé :

comment maintenir le capital santé dans l'entreprise ?

quantifiable afin de maintenir le capital santé». Les fitness trackers, biocapteurs et autres accéléromètres constituent autant d'outils de détection qui permettent de définir auprès du conseiller de vie un comportement optimal en termes de nutrition, d'exercice physique et de gestion du stress.

Vers des services numériques de e-santé

Ces outils qui mesurent chacun un paramètre spécifique peuvent ensuite être intégrés au sein d'un « tableau de bord de santé personnalisé » qui permet de les analyser les uns par rapport aux autres. Tous ces éléments peuvent être accumulés en big data pour favoriser une vision globale de la santé en entreprise, via la personnalisation du suivi avec un abonnement des salariés.

Les services numériques dédiés à l'e-santé représentent aujourd'hui un marché potentiel de 20 milliards de dollars.

« Les services numériques dédiés à l'e-santé représentent aujourd'hui un marché potentiel de 20 milliards de dollars », et ce sont les entreprises les plus influentes du monde numérique qui partent à sa conquête : Google, Apple, Facebook, Amazon etc. Elles ont même franchi un pas en proposant des services de liaison entre les outils de mesure, les médecins, les patients, et les organismes de santé. Cela pose notamment une question cruciale concernant la confidentialité des données.

Préserver le capital santé, en passant de l'assurance santé à « l'assistance santé »

« L'épigénétique, qui module l'expression des gènes en fonction du comportement, constitue la clé de voûte de la prévention quantifiable qui aidera les gens à prévoir l'évolution de leur état de santé. » La mise en pratique de la prévention quantifiable au sein de l'entreprise pourra alors donner naissance à de véritables programmes de maintenance de la santé. On pourra compenser des anomalies métaboliques en transmettant des informations au corps, par le biais des nanotechnologies. À l'avenir, la thérapie à distance sera possible.

Pour que ces services ne deviennent pas le monopole de Google, Apple et consorts (les « GAFA »), les acteurs de la protection sociale doivent s'imposer au plus vite sur ce marché en en se dotant d'une éthique irréprochable. **Joël de Rosnay** en résume les grands principes avec cette formule : « Comprendre, vouloir, aimer et construire ensemble le futur plutôt que le subir ».

En clôture de la conférence, **Laurent Cochet**, Directeur Exécutif de MSH INTERNATIONAL, concepteur et gestionnaire des contrats Previnter, évoque les premières applications concrètes de ces évolutions, déjà mises en œuvre par la filiale de SIACI SAINT HONORE :

- Collecte et analyse de données de remboursements des différentes pathologies pour évaluer le juste prix de chaque prestation médicale,
- Collecte et analyse de données sur le suivi médical pour mieux accompagner les clients malades, et permettre aux gestionnaires et aux médecins d'intervenir de façon proactive.